

Une promesse futile

C'est seulement quand nous perdons quelqu'un de cher qu'on se rend compte de l'importance de profiter de la vie. Marie était une jeune femme qui faisait tourner les têtes. Ses cheveux brun et soyeux, ses yeux bleus comme l'océan et sa beauté sans plus finir attirèrent le duc Elliot Parisseaux. Il tomba fou amoureux de Marie et elle aussi. Après leur fiançailles, il lui fit promettre de toujours rester à ses côtés peu importe ce qui arriverait. La jeune amoureuse promit de respecter cette promesse.

Les deux amants vivaient dans la joie et l'amour, jusqu'au jour où monsieur Parisseaux tomba malade du choléra. Malgré la richesse du duc, qui lui permettait de se procurer de bons docteurs, ce n'était malheureusement pas assez pour sauver cet homme. Il était trop tard... Peu de temps, après qu'Elliot est contracté la maladie, elle l'emporta lui et ses milliers d'autres victimes.

Marie se retrouva seule. Elle était dévastée. Elle prit des solutions pour essayer de soigner son chagrin. Elle allait à l'église davantage, prenait le thé avec ses amies, mais peu importe, où elle allait pour oublier, elle ressentait toujours un vide. Un soir, elle prit la décision de quitter son manoir en France pour aller s'installer au Québec. Là-bas, elle trouva une autre maison et se refit une vie avec l'argent que son mari lui avait laissé en héritage.

Trois mois plus tard, notre belle Marie habitait le manoir Parmelee de Waterloo. De nouveau, elle était remplie de bonheur et ne laissait aucun homme perturber sa paix intérieure. Elle avait commencé à adopter le style de veuve tout en noir pour que les hommes de la ville aient peur d'elle en quelque sorte. Elle ne pensait plus à son défunt mari et vivait paisiblement au sein des murs de sa charmante demeure. Marie se sentait en sécurité du moins jusqu'à ces temps-là...

Nous étions à l'heure des premiers chants d'oiseaux. Marie s'était réveillée en même temps que ceux-ci. C'était une matinée comme les autres. Mme Parisseaux faisait son lit, prenait une douche et

allait en ville chercher un petit déjeuner à la boulangerie de la principale. De retour à la maison, prête à manger, elle entendit des bruits provenant de l'étage où se trouvait les chambres. Curieuse, elle alla s'assurer de la provenance des bruits. C'est avec surprise et incompréhension qu'elle contemplait son lit tout défait alors qu'elle se souvenait très bien de s'être de cela plutôt. C'est à ce moment qu'elle crut sentir comme une vague d'inconfort. Puisque les anciens propriétaires avaient un chat, elle se dit que c'était probablement celui de la voisine qui s'était encore introduit chez elle par la trappe. Marie poursuivit sa journée malgré cette découverte qui l'avait tracassée.

Plusieurs heures s'étaient écoulées et avaient laissé place à la noirceur de la nuit froide. Marie s'appêtait à aller se coucher quand elle aperçut du coin de l'œil une silhouette se tenant sur le trottoir, devant la maison, en dessous du lampadaire peu éclairant. Ce fut comme si son cœur sortait de sa poitrine quand elle eut le saut. Elle s'avança prêt de la vitrine à pas de souris pour vérifier si la silhouette était toujours devant la maison. Il n'y avait plus personne. Elle n'eut presque pas le temps

de se tourner qu'elle ressentit une douleur aiguë dans le dos. Prise de panique, elle mit sa main dans

son dos et senti un couteau planté dans le bas de ses lombaires. Il y avait du sang partout par terre.

Elle sentait que ses organes vitaux étaient en train de s'affaiblir. La douleur était si intense qu'elle

voyait tout noir. Toutefois, elle entendit une voix avant de laisser un dernier souffle de désespoir

sortir de sa bouche. Elle reconnut la voix d'Elliot...

- Tu m'avais promis, mais tu as brisé ta promesse, dit-il d'un ton d'hystérique.